

CHANSONS AU DANSEUR

FARANDOLE

Pourquoi adapter en français des comptines brésiliennes ?
Pour les chanter bien sûr, dans l'une ou l'autre langue...
Parce qu'on y retrouve des situations universelles : l'amour, le merveilleux, la moquerie, le jeu...mais avec d'autres couleurs. Et cette pratique des mots-sauvages qui témoigne du métissage permanent du Brésil : le marin du Nordeste qui répond « Yaya » comme un Allemand, des ritournelles qui sonnent comme du français (« des marrés, des marrés »).
Et puis bien sûr la samba qui fait exulter corps d'enfants et corps d'adultes ensemble. Mais aussi, dans la bouche même de ceux qui la dansent, la *saudade*, cette poésie si profonde de l'âme.

Farandole folle folle

La farandole elle est folle : on va tous farandoler.
Demi-tour, un tour et demi, si tu tournes, lève le pied
L'anneau que tu m'as donné est en verre, il s'est brisé
L'amour que tu avais pour moi était petit, maigrelet.
Alors, madame Sandra, veuillez entrer dans le jeu
Récitez un beau poème pour partir et dire adieu !

Ciranda, cirandinha

*Ciranda, cirandinha : vamos todos cirandar.
Vamos dar a meia volta, volta e meia vamos dar
O anel que tu me destes era vidro e se quebrou
O amor que tu me tinhas era puco e se acabou.
Por isso dona Sandra faz favor de entrar na roda
Diga um verso bem bonito, diga adeus e à-se embora!*



[lagrandeoreille.com/ecoutez/651](https://www.lagrandeoreille.com/ecoutez/651)



SAMBA

Cette chansonnette à danser très populaire fait le portrait d'un héros pauvre d'esprit, Lélé. En dansant maladroitement sur l'ourlet des jupes, il fait la cour à toutes les filles, et chacune se moque de lui à sa façon.

Samba Lélé

Samba Lélé il n'est pas bien
C'est tout cassé dans sa caboche
Samba Lélé il a besoin
De quelques bons coups de taloche

Samba samba samba Lélé
Marche bien sur mon ourlet ô Lélé
(*Marche bien sur mes pieds ô Lélé*)

Hé bonjour les beaux yeux noirs
Pour flirter, comment fait-on ?
On laiss' dépasser son mouchoir
De la poche de son veston

Samba samba samba Lélé...

Hé bonjour belle brunette
Pour se marier, que fait-on ?
On met un voile sur la tête
Et puis on part de la maison

Samba samba samba Lélé...

Hé bonjour beauté fatale
Comment fait-on la cuisine ?
On met les œufs dans la poêle
Et puis on va voir la voisine

Samba samba samba Lélé...

Hé bonjour la belle brune
Où est-c'que vous habitez ?
Sur la plage de la lune
Au revoir monsieur, je m'en vais !

Samba samba samba Lélé...



lagrandeoreille.com/ecoutez/652

Samba ô Lélé

*Samba Lelé está doente
Está com a cabeça quebrada
Samba Lelé precisava
De umas boas lambadas*

*Samba samba samba ô Lelé
Pisa na barra da saia ô Lelé
(bis)*

*Oí morena bonita
Como é que se namora ?
Põe o lencinho no bolso
Deixa a pontinha de fora
Samba samba samba ô Lelé...*

*Oí morena bonita
Como é que se casa ?
Põe o véu na cabeça
Depois dá o fora de casa
Samba samba samba ô Lelé...*

*Oí morena bonita
Como é que se cozinha ?
Bota a panela no fogo
Vai conversar com a vizinha
Samba samba samba ô Lelé...*

*Oí morena bonita
Onde é que você mora ?
Moro na praia Formosa
Digo adeus e vou-me embora !
Samba samba samba ô Lelé...*



CHANSONNETTES POÉTIQUES

Approche la barque, matelot!

Un marin qui vient de la région du Pará, au nord du Brésil, accepte de prendre à son bord une femme et son ancien amoureux. Au dernier couplet s'exprime la nostalgie de la chanson qui est celle du Pará : les hommes prient la dame de leur faire sentir l'«agua de cheiro», parfum traditionnel de cette province du nord.

Refrain :

Approche la barque, Matelot !
La belle veut aller sur l'eau
Oui mais je n'suis pas d'ici
Je n'suis pas du port
Moi je viens du Nord
(bis)

Couplets :

La marée qui va qui vient
Laiss' la plage dénudée
Comm' l'amour quand il prend fin
Comm' l'amour quand il renaît.
(bis)

Je voudrais avoir ta main
Et la serrer très longtemps
La garder jusqu'à demain
La retrouver comme avant.
(bis)

Oui je veux je veux toujours
Pour moi seul, pour mon jardin
Recevoir de mon amour
Une branche de jasmin.
(bis)

S'il te plaît, belle madame,
Pass' la main dans tes cheveux
Pour fair' tomber quelques larmes
Du parfum qui rend heureux
Pour fair' tomber dans le port
Des goutt' de parfum du Nord.



Marinheiro encosta o barco

Refrão :

Marinheiro encosta a barco !
Que a morena quer embarcar
Yaya eu não sou daqui
Eu não sou dali
Eu sou do Pará
(bis)

Versos :

A maré que enche e vaza
Deixa a praia descoberta
Vai-se um amor e vem outro
Nunca vi coisa tão certa.
(bis)

Quem me dera sua mão
Pará eu dar um aperto nela
Pará ver se ainda está
Como de primeiro era.
(bis)

Quem dera, dera, dera
Quem me dera só pra mim
Receber do meu amor
Um galhinho de jasmim.
(bis)

E você, dona Pepéo
Passe a mão em seus cabelos
Que do céu é vem caindo
Dois pinguinhos de água-de-cheiro.
(bis)



LA SYMBOLIQUE DES FLEURS

À part le jasmin, messenger de l'amour, il y a d'autres fleurs, dont la symbolique n'est pas forcément la même que la nôtre, et auxquelles les enfants eux-mêmes s'identifient.

La rose et l'œillet

La rose et l'œillet se battent
Sous le balcon du parloir
Le pauvre œillet est tout froissé
La rose est tout abîmée.

L'œillet es tombé malade
La rose est allée le voir
Elle a pleuré, toute pâle :
L'œillet se sentait très mal.



www.lagrandeoreille.com/ecoutez/654

O cravo e a rosa

*O cravo brigou com a rosa
Debaixo de uma sacada
O cravo saiu ferido
E a rosa, despedaçada.*

*O cravo ficou doente
A rosa foi visitar
O cravo teve um desmaio :
E a rosa, pôs-se a chorar.*



LE MERVEILLEUX CHRÉTIEN

Le merveilleux chrétien fait partie du folklore. Il s'associe à la vie maritime. Ici, la ronde des « anges rameurs » est prétexte à un jeu d'élimination : chaque enfant nommé (« pour avoir mal ramé ») la quitte pour aller au centre, mais la reprend dès qu'un autre est nommé.

Allons jusqu'à la plage

Allons jusqu'à la plage
À pied ou à la nage !
Petit' sœur, pour voir le bateau
Tombé du ciel sur l'eau

Dedans y'a Notre-Dame
Et des anges qui rament
Ramez, ramez beaux rameurs
Que la mer soit plein' de fleurs

La barque a viré
Ell' s'est retournée
À caus' de René (*ou autre prénom*)
Qui n'a pas su ramer
Allons jusqu'à plage...
Etc.

CHANSONS À JOUER



Vamos, maninha, vamos

Vamos, maninha, vamos
Na praia passear!
Vamos ver a barca nova
Que do céu caiu no mar
Nossa Senhora dentro
Os anjinhos a remar
Rema, rema, remador
Que essas águas são de flor

A barca virou
Tornou a virar
Por causa de (...)
Que não soube remar

Vamos, maninha,
vamos...
Etc.



lagrandeoreille.com/ecoutez/655



🔊 lagrandeoreille.com/ecouter

Écoutez les versions françaises
et portugaises de toutes ces chansons !

LE DIALOGUE ENTRE RICHES ET PAUVRES

Ce dialogue entre riches et pauvres serait issu d'une chanson traditionnelle apportée au Brésil par des gens des Flandres. Le refrain fait référence à la Vierge Marie. La chanson francophone d'origine est perdue mais sa structure rappelle les *Compagnons de la Marjolaine*, où le groupe des « chevaliers du guet » demande une fiancée à l'autre groupe contre un cadeau, d'abord refusé puis accepté. Au Brésil, la quête d'une fiancée est devenue quête d'une employée. Mais la fille « pauvre » est en droit de refuser !

Le mouvement du jeu se décompose comme suit :

- Un enfant se tient face à ses camarades alignés les uns à côté des autres.
- Alors que le dialogue s'établit, il avance vers eux puis recule. Dans la version de Minas Gerais, les enfants ont lié le terme *marré* à *marcha ré* signifiant « marche arrière ».

Je suis l'pauvre, pauvre, pauvre

LES PAUVRES :

Je suis l'pauvre pauvre pauvre
De Marie Marie Marie
Je suis l'pauvre pauvre pauvre
De ce jeu ici

LES RICHES :

Je suis l'riche riche riche
De Marie etc.
Je veux une de vos filles

LES PAUVRES :

Choisissez la plus gentille

LES RICHES :

Je choisis Marie-Alice

LES PAUVRES :

Que lui donn'erez-vous à faire ?

LES RICHES :

Le métier de couturière
(*cuisinière, lavandière...*)

LA FILLE CHOISIE :

Ce métier ne me plaît guère

LES RICHES (*choisissant un autre métier*) :

Le métier de cuisinière

LA FILLE CHOISIE :

Ce métier-là il me plaît
Alors tous se donnent la main
en faisant une ronde et chantent :
Nous ferons la fête ô gué
De Marie etc.



lagrandeoreille.com/ecoutez/656

E sou pobre, pobre, pobre

POBRES :

*Eu sou pobre pobre pobre
De marré marré marré
Eu sou pobre pobre pobre
De marré de ci*

RICAS :

*Eu sou rica rica rica
De marré etc.
Quero uma de vossas filhas*

POBRES :

Escolhei a qual quiser

RICAS :

Eu quero a Marie-Alice

POBRES :

Que ofício dar a ela ?

RICAS :

*Ofício de costureira
(cozinheira, lavadeira...)*

A MENINA ESCOLHIDA :

Esse ofício não me agrada

RICAS (escolhendo outro ofício) :

Ofício de cozinheira

A MENINA ESCOLHIDA :

*Esse ofício me agrada
Então todas se dão as mão
fazendo um círculo e cantam :
Nós faremos a festa juntas
De marré etc.*

LE PASSÉ ESCLAVAGISTE

L'héritage esclavagiste imprègne le folklore. La *caxanga* est un jeu d'origine africaine joué autrefois par les esclaves. Et Jó, par confusion avec la tradition chrétienne, un personnage biblique (Job appauvri par Dieu après avoir été riche). Chaque enfant ponctue la cadence de cette comptine en passant à son voisin de droite un objet (caillou, boîte d'allumettes...) que son voisin de gauche a lui-même posé près de lui sur le rythme.

Mais à la fin il ne doit pas se tromper :

- Sur le premier « zig » il doit porter l'objet en avant.
- Sur le second « zig » en arrière, avant de le livrer à son voisin sur le « zag ».

Les esclaves de Job

Les esclaves autrefois

Jouaient à la *caxanga* :

Prends-le, pose-le, laiss'-le là !

Entre guerriers, entre soldats

On fait zig zig zag !

(bis)

Escravos de Jó

Escravos de Jó

Jogavam caxanga :

Tira, bota, deixa ficar !

Guerreiros com guerreiros

Fazem zig zig zá !

(bis)



lagrandeoreille.com/ecoutez/657



LES ANIMEUX

Le jeu suivant est purement verbal. Répétition de syllabes à la fin des vers, et surtout : concours du plus terrible cri de matou à la fin !

Le bâton sur le chat

J'ai lancé le bâton sur le chat

Mais le chat chat chat

N'est pas mort mort mort

Et madame Hector

Ell' n'en revient pas

Que le chat, que le chat

Ait crié comm' ça :

MIAOU !

Atirei o pau no gato

Atirei o pau no gato-to

Mas o gato-to

Nao morreu-reu-reu

Dona Chica-ca

Admirou-se-se

Do berro, do berro

Que o gato deu :

MIAU !



lagrandeoreille.com/ecoutez/658



